

[CORRIGÉ] Analyse de poème — Il pleure dans mon cœur

Paul Verlaine — Romances sans paroles (1874)

Total : 15 points | Corrigé indicatif

Texte du poème

*Il pleure dans mon cœur
Comme il pleut sur la ville ;
Quelle est cette langueur
Qui pénètre mon cœur ?*

*Ô bruit doux de la pluie
Par terre et sur les toits !
Pour un cœur qui s'ennuie,
Ô le chant de la pluie !*

*Il pleure sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure.
Quoi ! nulle trahison ?...
Ce deuil est sans raison.*

*C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi
Sans amour et sans haine
Mon cœur a tant de peine !*

Questions

Question 1 — Compréhension du texte (3 pts)

Quel phénomène naturel est évoqué dans ce poème, et quel effet produit-il sur le poète ?
Relevez deux vers qui montrent ce lien entre la nature et l'état intérieur du locuteur. (3 pts)

Question 2 — Figures de style (3 pts)

Identifiez et nommez la figure de style principale utilisée dans les deux premiers vers.

Expliquez en quoi elle traduit l'état émotionnel du poète. (3 pts)

Question 3 — Versification (2 pts)

Quel est le schéma de rimes de ce poème ? Donnez la formule pour la première strophe en indiquant les lettres (ex. ABAB, ABBA...). Comment appelle-t-on ce type de rime ? (2 pts)

Question 4 — Thème et interprétation (4 pts)

Dans la dernière strophe, Verlaine écrit que sa peine est sans raison. Que révèle cette absence d'explication sur l'état d'âme du poète ? En quoi ce sentiment est-il caractéristique du mouvement symboliste ? (4 pts)

Question 5 — Expression personnelle (3 pts)

Ce poème vous touche-t-il ? Expliquez pourquoi en vous appuyant sur au moins deux éléments précis du texte (image, sonorité, thème...). (3 pts)

Corrigé — Éléments de réponse attendus

■ **Q1 — Compréhension du texte (3 pts)**

La pluie est évoquée comme métaphore de la mélancolie intérieure. Exemples de vers possibles : « Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville » (v. 1-2) — le monde extérieur (la pluie) reflète l'état intérieur ; ou « Pour un cœur qui s'ennuie, / Ô le chant de la pluie ! » (v. 7-8). Accepter tout vers montrant la correspondance nature/émotion.

■ **Q2 — Figures de style (3 pts)**

La figure principale est la comparaison (ou métaphore filée) : « Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville ». Le verbe « pleuvoir » est transposé au cœur humain via « comme », illustrant l'envahissement de la tristesse, son caractère continu et irrémédiable — comme la pluie qu'on ne peut arrêter.

■ **Q3 — Versification (2 pts)**

Schéma de rimes de la 1ère strophe : ABAB (cœur / ville / longueur / cœur). On parle de rimes croisées (ou alternées). Nota : la répétition du mot « cœur » en rime (v. 1 et 4) est une rime identique, ce qui renforce l'obsession du sentiment.

■ **Q4 — Thème et interprétation (4 pts)**

L'absence de raison souligne un mal-être existentiel, diffus et incontrôlable, typique du symbolisme : les émotions ne s'expliquent pas rationnellement. Le symbolisme (Mallarmé, Rimbaud, Verlaine) cherche à suggérer des états d'âme plutôt qu'à les nommer ou les justifier. Verlaine lui-même, dans son Art poétique, prône la musique et la nuance contre la clarté trop explicite.

■ **Q5 — Expression personnelle (3 pts)**

Réponse personnelle acceptée si elle s'appuie sur des éléments précis. Valoriser : la référence aux sonorités (assonances en -eur, -ui), au thème de la mélancolie inexplicée, à la structure répétitive (anaphores, refrains) qui mimique l'état dépressif.

Corrigé à usage pédagogique — réponses indicatives, d'autres formulations peuvent être valorisées.